

les hommages qu'ils ne méritent plus, mais l'adoration que Dieu seul mérite, c'est la constante ambition des anges de l'abîme. Ouvrons l'Evangile. Le démon, s'approchant de Jésus qu'il ne connaît pas encore, mais dont la sainteté l'inquiète et l'irrite, tâche de le pousser à un acte d'orgueil, puis à un acte de présomption ; et, enfin, lui montrant les royaumes du monde et toute leur gloire, il lui dit : *Je te donnerai tout cela si, tombant devant moi, tu m'adores !* Voilà le fond de la pensée du démon : être adoré. (Et ceux-là lui ressemblent qui, dans le délire de leurs passions honteuses, veulent qu'oubliant le droit du Créateur, on leur dise : Je t'adore !) Satan, ce *singe de Dieu*, comme l'appellent les Pères, prétend régner à sa place, au moins sur une portion de l'humanité ! Par un juste et terrible jugement, Dieu a laissé les hommes libres de se choisir leur maître, et le démon, caressant leurs passions pour les tromper, s'est fait dresser des autels que la Croix, seule, a pu miraculeusement renverser.

En définitive, s'adorer soi-même est une niaiserie savante qui ne peut devenir populaire. Les nations adorent ou l'ESPRIT SOUVERAIN, ou les esprits dont la puissance, bornée sans doute, mais supérieure à la nôtre, les éblouit.

## VIII.

## UN HOMME RAISONNABLE PEUT-IL CROIRE AUJOURD'HUI A LA SORCELLERIE ?

Cette question de la sorcellerie est très-grave. Il s'agit de l'action extérieure et visible de nos adversaires invisibles. L'humanité entière a cru depuis les siècles les plus reculés à l'existence de la sorcellerie. L'antiquité l'appela magie,— mot qui, quelquefois, signifie seulement science supérieure, comme celle des trois rois qui vinrent à Bethléem adorer Notre-Seigneur : rois mages, mais non magiciens. On nommait *théurgie* l'invocation d'esprits réputés bienfaisants, et *goétie* le recours aux esprits méchants pour en obtenir le succès des desseins criminels.

La Bible ne se borne pas à déclarer que l'objet de l'adoration des idolâtres, ce sont les démons ; elle signale et condamne presque à chaque page les relations réelles et criminelles des idolâtres avec leurs dieux, avec *ces dieux nouveaux et étrangers* que les patriarches n'avaient pas adorés. (Deut., XXXII.)

Achab se refuse à écouter Michée. Michée lui dit : “ L'esprit malin s'est présenté devant le Seigneur et lui a dit : C'est moi qui vais séduire Achab.—Et comment ? lui dit le Seigneur.—En étant un esprit menteur dans la bouche de tous ses prophètes.—Allez, lui dit le Seigneur, et faites comme vous le dites...—Et maintenant, continue Michée, tous les prophètes qui sont ici *ont un esprit de mensonge* . . . , et l'arrêt de votre mort est prononcé.” (Rois, III, XXII.)

Aussitôt Achab meurt, et son fils Ochosis lui succède. Dangereuse-